

IBERICA



Concert

dimanche 21 juin 2015
15h - Musée de la Cour d'Or

programme

Notes de programme

La province d'Hispanie fut une des premières possessions de l'Empire romain à être christianisée. Les communautés juives installées de longue date dans le pays – dès le III^e siècle avant JC – influencèrent le chant des premiers chrétiens hispaniques qui gardèrent de la liturgie synagogale la psalmodie responsoriale (*Deus miserere, Gustate et videte*). Même, des pratiques liturgiques communes sont historiquement attestées.

Le chant paléochrétien hispanique se développa sous les rois wisigoths du V^e au VIII^e siècle. Le culte chrétien a perduré malgré la conquête musulmane en 711 et la liturgie de cette époque est appelée « mozarabe ».

Les chants du vieux fonds wisigothique de ce programme proviennent d'un manuscrit de Tolède (*Per gloriam, Dominus regnavit...*). Les autres pièces sont tirées de l'office des Enfants défunts, qu'on trouve dans des codex de Silos, León et Madrid. Les plus anciennes graphies musicales, notées sans lignes et sans intervalles, datent du IX^e siècle. Leurs formes bouclées si particulières sont indéchiffrables aujourd'hui. Seules deux douzaines de pièces environ ont été copiées dans des manuscrits aquitains du XII^e siècle, dont la notation en points superposés permet la restitution mélodique pour les chanteurs et les auditeurs d'aujourd'hui.

Les réformes du chant initiées par les Carolingiens pénètrent dès le IX^e siècle dans la péninsule ibérique mais le répertoire hispanique résistera jusqu'au XI^e siècle où il est définitivement remplacé par le chant grégorien. À partir de cette date, des chrétiens de toute l'Europe se retrouvent sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, qui est non seulement un itinéraire de pèlerinage très suivi mais aussi une voie de transmission et de partage de cultures, de coutumes et de musiques. Le *Codex Calixtinus*, livre emblématique du XII^e siècle, est soigneusement copié en Bourgogne pour être déposé dans la cathédrale de Compostelle où il est toujours conservé.

Les *Cantigas* du roi de Castille Alphonse X le Sage (1252-1284) sont écrites en langue galaïco-portugaise. Ce *cancionero* est le plus riche d'Europe avec plus de quatre cents poèmes chantés. Outre les *cantigas de miragre*, qui racontent les miracles de la Vierge, apparaissent toutes les dix pièces des chants de louange plus lyriques, les *cantigas de loor*, telle *Santa Maria, strela do dia*, cette dernière étant la glose de l'*Ave maris stella*, hymne grégorienne très connue.

Dans un monastère féminin près de Burgos se constitue le célèbre et précieux codex de Las Huelgas. Ce manuscrit de chant copié au XIV^e siècle est l'un des plus importants témoins de l'*Ars Antiqua* des XII^e et XIII^e siècles et contient des chants de toutes formes et tendances stylistiques.

L'Espagne des XVIII^e et XIX^e siècles nous est sans doute plus familière et les noms de Fernando Sor ou d'Enrique Granados ont place fréquemment dans les concerts ou au disque. Au XX^e siècle, nombreux sont les compositeurs que l'Espagne inspire, notamment Ravel pour qui elle est une seconde patrie.

Le programme se termine par des chants populaires traditionnels d'Espagne et d'Amérique du Sud, dont neuf des douze pays ont l'espagnol pour langue nationale.

Marie-Reine Demollière

Audi pontus, audi tellus
conduit d'un codex de Las Huelgas

Chants de l'Espagne wisigothique (VII^e-XI^e s.)

Sanctus
acclamation

Deus miserere
chant responsorial

Per gloriam
oraison

Ave maris stella
hymne du VIII^e s.

Dominus regnavit
prælegendum (chant d'entrée)

Manus tua
Terra, terra
antiennes pour les Enfants défunts

Gustate et videte
chant de communion

Chants de l'Espagne médiévale (XII^e-XV^e s.)

Resonet nostra
conduit du Codex Calixtinus (XII^e s.)

Intulerunt sacerdotes
antienne pour la Dédicace d'une église (X^e-XV^e s.)

Salve sancta parens
In seculum
motets à trois voix du codex de Las Huelgas (XIII^e-XIV^e s.)

Santa María, strela do día
Por nos de dulta tirar
cantigas de santa Maria du roi Alphonse X le Sage († 1284)

Eya mater

conduit du manuscrit de Las Huelgas

L'Espagne du XVIII^e siècle à nos jours

Cesa de atormentarme

Preparame la tumba

Muchacha y la verguenza

extraits des *Douze Séguédilles* de Fernando Sor (1778-1839)

Danse espagnole n°2 : Oriental

d'Enrique Granados (1867–1916)

Fantaisie sur des thèmes de *La Traviata*

de Francisco Tárrega (1852-1909)

Pièce en forme de Habanera

de Maurice Ravel (1875-1937)

Pour la señorita

de Freddy Alberti (1911-2004)

Chants traditionnels d'Espagne et d'Amérique du Sud

¡Cucu, cucu!

de Juan del Encina (1468-1529)

Pase el agoa

Al lado

anonymes du XV^e siècle espagnol

Ay, linda amiga

anonyme du XVI^e siècle espagnol

Chichiguai

chant traditionnel d'Argentine

Avec la classe de chant grégorien et chant médiéval de Marie-Reine Demollière

Anne Adrian, Aude Crosnier, Gema Gustaityte-Versickiene, Dominique Hascoët,
Eurydice Jousse, Marie-Brigitte Morrot, Danielle Richard, Cécile Roger,
Évelyne Toth, Patrice Claude et Dominique Simonet

Et la participation des élèves de la classe de harpe d'Eva Debonne

Iris Badonnel, Hugo Bernard, Thomas Clessienne, Lise Gotti, Loraine Gratius,
Youliana Méon, Salomé Olry et Marianne Thilloz-Noirjean

de la classe de guitare de James Szura

Betty Zimol

de la classe de chant de Juan Carlos Morales

Maryline Ghin, *soprano*

de la classe de flûte traversière de Françoise Foessel-Golin

Mélessande Céard

et la classe de direction de chœur d'Annick Hoerner

Marie-Émeraude Alcime, Élodie Barile, Marie-Reine Demollière, Marie Foetz,
Sarah Gaudioso (*basson*), Annick Hoerner (*charango*), Danielle Richard,
Sylvie Rollinger, Hélène Thiollier (*flûte à bec*) et David Hary

Un merci tout particulier à nos collègues Marianne Saintier (*flûte à bec*)
et Renaud Rusé-Tasnády (*chant, flûte à bec et percussion*)
et à nos invités Raphaëlle Villa (*harpe*) et Bruno Hoerner (*chant*)

en collaboration avec le Musée de la Cour d'Or de Metz Métropole